

NOTES HISTORIQUES

D'où viennent ces chants ?

Le Cantique des cantiques est attribué à Salomon. Ce procédé pseudépigraphique est fréquent dans la Bible qui attribue les lois à Moïse, les psaumes à David et

les écrits de Sagesse à Salomon. Les rabbins font mieux. Le Midrash Rabba essaye de façon réaliste (mais non historique) d'expliquer les attributions des trois livres de la Sagesse à Salomon : "Quand un homme est jeune, il chante des chansons (le Cantique des cantiques). Quand il est adulte, il émet des

proverbes (le livre des Proverbes). Quand il devient vieux, il chante la vanité des choses (Qohélet).

En réalité le Cantique des cantiques est d'abord une collection de chants d'amour. A la base de ces poèmes, avant toute explication littéraire ou symbo-

lique, il y a une expérience amoureuse. Ces chants ont probablement été utilisés lors de mariages. Jérémie évoque à plusieurs reprises les cris de jubilation et de joie, les appels du fiancé et de la fiancée (Jr 7,34 ; 16,9 ; 33,11). Aujourd'hui encore, dans certaines tribus arabes, les mariages sont célébrés pendant sept jours. Durant cette période, mari et femme sont considérés comme roi et reine.

Les poèmes du Cantique des cantiques viennent de différentes régions d'Israël. Des allusions font penser à Jérusalem, aux tribus du nord, aux régions transjordanienues (voir la géographie du Cantique page 43) et même à la poésie érotique d'Égypte. Avant d'être écrits, puis réunis, ces chants ont accompagné des milliers de convives lors de fêtes populaires.

Un jour, probablement après l'exil, un rédacteur a rassemblé ces chants. Il a essayé de leur donner une certaine unité en y introduisant des thèmes récurrents comme la présence de Salomon (1,1.4 ; 3,7.9.11 ; 8,11-12) ou celle des filles de Jérusalem (1,5 ; 2,7 ; 3,5 ; 5,8.16 ; 8,4).

Il apprend à voir en lui non pas seulement un corps à consommer, mais un monde de mystères, de symboles, de correspondances poétiques où se noue une relation sans soumission. Par ce jeu amoureux qui est aussi un jeu de mots, des phrases et des rythmes, l'autre devient *autre* véritablement. Il cesse d'être simplement quelque chose de disponible, quelque chose *pour moi*, pour se retrancher derrière ce mystère qui constitue son altérité.

C'est sans doute ce qui fait, outre sa dimension érotique, la dimension mystique du Cantique des cantiques. L'aimé, qui se cache afin d'avoir plus à offrir, est l'autre par excellence, dont l'altérité toujours se dérobe. Il est la figure de Dieu lui-même, ou plutôt ce par quoi il nous apparaît que l'*autre*, au sens le plus fort, est toujours *Dieu*. Mysticisme et érotisme ne s'opposent pas, mais nous font découvrir que le mystère de la relation amoureuse est le mystère par excellence par lequel l'*autre* se dévoile dans sa transcendance.